

PORTTRAITS DE CHEZ NOUS

Par Catherine Menoud (décembre 2025)

Portrait de Cyrille Sottas

C'est à son père que Cyrille doit cette orthographe avec ses deux « Il » et e. D'origine grecque dérivé du terme Kyrios qui signifie : *"Celui qui appartient au Seigneur"* qui est *"consacré au Seigneur"*. Prédestination !?

Prénom devenu célèbre dans le monde chrétien grâce à ces deux saints importants :

Saint Cyrille d'Alexandrie, théologien du V^e siècle.

Saint Cyrille de Thessalonique, qui a créé l'alphabet glagolitique, ancêtre de l'alphabet cyrillique.

Il y a une connotation de piété et de sagesse dans ce prénom, que Cyrille est fier de porter. Le voici en lettre glagolitique : Цѣрилѣ.

Je reçois Cyrille Sottas, pas encore déclaré saint, à la cure de Notre-Dame des Grâces, un samedi matin, alors qu'il est en route pour amener ses enfants au sport. Le voiturage commence très tôt et notre rencontre se fait dans un entre-deux, Lauriane aura dû patienter un peu.

Cyrille a tout de suite accepté la proposition du portrait tout en me disant qu'il n'avait rien à dire.

Le défi a été de taille ce, d'autant, que j'ai toujours ressenti envers lui une sorte de timidité.

Mais j'ai été ravie de l'accueillir pour percer un peu de ce mystère qu'il dégage.

Pour Cyrille se lever le matin c'est une évidence : *il faut y aller, y'a pas de choix.*

Avec une jolie famille de trois enfants : *Matthieu 15 ans, Grégoire 13 ans et Lauriane 11 ans*, la simplicité du quotidien implique une gestion du temps qui ne s'improvise pas. Mais de temps à autres, l'organisation d'extras alimente la joie de vivre.

Pour soutenir leur père, avec Delphine leur maman, la famille s'est retrouvée à dialoguer sur les questions repères que j'avais préparées pour Cyrille.

J'ai trouvé cette initiative sympa. Ce fut une belle occasion de nourrir le dialogue, d'élargir les horizons sur certains points relève Cyrille. C'est un exercice qui interpelle. Même si on se côtoie tous les jours c'est une belle façon d'enrichir les liens, l'âge de l'adolescence appelant à cela aussi.



Aujourd'hui ils ont une autre manière de penser ajoutez-il.

Chacun des enfants a sa propre personnalité, sa sensibilité, ses intérêts. Chacun cherche là où il peut se sentir bien. Cyrille est content de les voir s'épanouir dans des activités qu'ils aiment et dans lesquelles ils s'engagent. *Les enfants sont comme un miroir : ils reflètent nos fragilités, nos limites, nos erreurs* mais ai-je envie d'ajouter, ils reflètent aussi tout le reste qui est bien.

Médecin de profession, avec la spécialisation en neurologie, c'est peut-être là que je me sens intimidée. J'ai, en arrière-fond, comme vous, lecteurs, lectrices, peut-être l'image du médecin qui est une personne que l'on met sur un piédestal, quelqu'un au-dessus de la mêlée. Et pourtant, j'ai vu en Cyrille quelqu'un de simple, de humble, d'abordable en vérité et profondeur. Il a choisi ce métier d'abord parce qu'il avait un intérêt pour les sciences naturelles. Par la suite, il a suivi l'exemple d'un étudiant qui partait en médecine. Puis, intéressé par la recherche, il s'est orienté vers la spécialisation en neurologie. Il aime cette approche systémique¹ qui lui permet justement d'être continuellement dans la recherche. Et la rencontre avec les patients lui donne de quoi nourrir cette recherche en même temps que ça lui procure une belle satisfaction. *Il y a quelque chose qui se partage dans la confiance* dit-il.

Cette confiance Cyrille la cultive grâce à la foi. Baptisé petit, il est tombé dans la marmite de l'engagement comme servant de messe, fidèle. Et dans ce milieu, il a rencontré des gens bienveillants, des témoins.

La foi lui permet de réfléchir ; c'est un soutien dans les moments difficiles. Il y trouve du sens, une espérance, et *par ce fait le vide est moins grand* dit-il.

Sur le ton de l'humour et avec un large sourire, il raconte cette histoire qu'il a vécue à l'adolescence comme servant de messe. Cette année-là, il fait le choix d'assurer toutes les célébrations de la Semaine Sainte. Et sans prétention, il y ajoute une piété tout à fait louable qui consiste à jeûner le Vendredi Saint. Cette vertu lui vaudra de vivre une expérience plutôt originale.

En effet, à la lecture de la Passion de Saint Jean, juste au moment où Jésus meurt Cyrille s'évanouit.

Drôle de hasard : on dit de lui que c'est Dieu qui passe incognito. Cette expérience, tout de même marquante, a été pour Cyrille une référence pour sa foi dans la communion au Christ. C'est pourquoi il peut affirmer que oui, il y a quelque chose de plus grand que soi.

Ce qu'il a lui-même reçu, il le partage maintenant avec les jeunes qui se préparent à la confirmation. Et ça le met dans la joie.

Cette parole de Saint Paul y correspond bien : *"Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu"* 1 Corinthien 15, 3.

Cyrille se trouve bien avec les jeunes et apprécie la collaboration avec l'abbé Philippe Matthey, chacun des deux profitant des connaissances et du savoir-faire de l'autre.

Grâce aux week-ends de retraite prévus dans le cadre de la préparation à la confirmation, Cyrille découvre des lieux spirituels : Taizé, *tout est fait pour accueillir des jeunes par les jeunes au rythme d'une liturgie simple avec les frères*, l'hospice du Grand Saint Bernard avec le côté témoignage et ressourcement en montagne par la

marque, le monastère de Tamié au rythme d'une liturgie monacale, Saint-Maurice, lieu historique avec la visite du site et montée vers la chapelle du Scex.

Et pour mieux connaître Cyrille...

Dans l'art, il aime les sculptures de Brancusi et particulièrement "l'Oiseau dans l'espace".

Dans ses lectures, il aime les romans historiques, la littérature romantique du XIX^{ème} siècle.

Il a un intérêt pour les articles et les revues scientifiques qui font partie de son travail.

Il lit aussi pour les préparations des rencontres avec les confirmands : *"Apprendre à vivre"* de Luc Ferry, dans lequel l'auteur dessine les contours d'une histoire de la philosophie et des grandes questions qui traversent l'Humanité. Excellent pour s'initier.²

Il nomme encore *"L'œil du faucon"* ³. Un roman qui éveille en chacun le sens de l'aventure avec pour confort la foi, le courage et les rêves.

Les visites d'églises, lors de voyages, sont un incontournable.

Son espérance : que ses enfants fassent mieux que nous et qu'ils soient heureux dans leur vie.

Un rêve : avoir du temps pour continuer à expérimenter des sensations, certes moins ambitieuses qu'un vol en parapente ou qu'un saut à l'élastique, mais l'envie de satisfaire son côté curieux, faire du vélo, s'intéresser au vin.

Derrière une certaine pudeur et discrétion, même une certaine retenue, j'ai perçu en toi, Cyrille, quelqu'un de riche. Il y a comme un oiseau dans l'espace de ton intérieur qui rêve de prendre ses deux ailes pour s'envoler vers une terre de liberté.

Cyrille, merci pour ta confiance.



¹ L'approche systémique est une méthode d'analyse globale qui considère un phénomène comme un système où les éléments sont en interaction constante et interdépendante.

² Parce qu'apprendre à penser c'est apprendre à vivre, Luc Ferry met à la portée de tous les clés de la philosophie et nous offre un livre d'exception. Un de ces livres rares qui vous accompagnent toute une vie.

³ Un jour d'hiver et de tempête de 1860, un grand voilier anglais s'approche des côtes de l'Afrique australe, alors inexplorée ou presque. À son bord, Robyn Ballantyne, une jeune Anglaise, docteur en médecine ayant tout quitté pour retrouver son père, missionnaire et explorateur célèbre, mystérieusement disparu là-bas, quelque part dans la vallée du Zambèze. Au seuil de cette folle expédition, elle découvre que Mungo St-John, le séduisant capitaine du navire, est en fait un abominable négrier et que son propre frère, Zouga, ne songe qu'à s'enrichir par tous les moyens. Elle est seule, désormais, avec sa foi, son courage et ses rêves humanistes...